
ODÉON

THÉÂTRE

direction
Stéphane Braunschweig

DE L'EUROPE

Le Ciel de Nantes

texte et mise en scène

Christophe Honoré

Accessibilité



Représentation avec audiodescription
dimanche 27 mars

Stage de jeu accessible en LSF
mélant personnes à mobilité réduite
et personnes valides
les 26 et 27 mars – 40€
renseignements :
alice.herve@theatre-odeon.fr
01 44 85 40 47

Rencontre dans le noir
lundi 14 mars – 19h
salon Roger Blin / Odéon 6°
Carte blanche aux comédiens
Harrison Arévalo et Marlène Saldana
Une proposition artistique pour éveiller
les sens – masques sur les yeux –
des spectateurs voyants et malvoyants.
Entrée libre, sur réservation

STT

Représentations surtitrées en anglais
samedis 12, 19, 26 mars et 2 avril

Représentation surtitrée en français
vendredi 1^{er} avril

La Maison diptyque apporte son soutien
aux artistes de la saison 21-22

Le Ciel de Nantes

texte et mise en scène
Christophe Honoré

8 mars – 3 avril 2022

Odéon 6°

durée 2h15

avec
Youssef Abi-Ayad
Harrison Arévalo
Jean-Charles Clichet
Julien Honoré
Chiara Mastroianni
Stéphane Roger
Marlène Saldana

remerciements
Famille Puig
Alex Beaupain
Benjamin Biolay
Pierre Deladonchamps
Anaïs Demoustier
Aurélien Deniel
Marina Foïs
Vincent Lacoste
Ludivine Sagnier

scénographie
Mathieu Lorry-Dupuy
lumière
Dominique Bruguière
vidéo
Baptiste Klein *
son
Janyves Coïc *
costumes
Pascaline Chavanne

assistante à la mise en scène
Christèle Ortu
stagiaire assistant
à la mise en scène
Victor Lalmanach
assistant à la lumière
Pierre Gaillardot
assistant aux costumes
Oriol Nogues
construction du décor
Ateliers du Théâtre
Vidy-Lausanne
régie générale
Martine Staerk *
régie plateau
Stéphane Dévantéry *
habilleuse
Sarah Bruchet *
lumière
Christophe Kehrli *
Pierre-Nicolas Moulin *
production
Elizabeth Gay
Sylvain Didry
Clémence Huckel
Colin Pitrat

et l'équipe technique de
l'Odéon-Théâtre de l'Europe

* équipe en tournée

créé le 6 novembre 2021
aux Célestins – Théâtre de Lyon

production
Théâtre Vidy-Lausanne
Comité dans Paris (compagnie
de Christophe Honoré)

coproduction
Odéon-Théâtre de l'Europe,
Célestins – Théâtre de Lyon,
Comédie de Reims, TANDEM – scène
nationale, Le Grand T – Théâtre
de Loire-Atlantique, La Filature – scène
nationale de Mulhouse, Bonlieu scène
nationale – Annecy, TAP – théâtre
et auditorium de Poitiers, La Coursive
– scène nationale de La Rochelle,
Scène nationale d'Albi, Théâtre
national de Bretagne – Rennes

ce spectacle est soutenu par le projet
PEPS dans le cadre du programme
de coopération territoriale européenne
Interreg V France-Suisse

la compagnie Comité dans Paris
est conventionnée par la direction
régionale des affaires culturelles
Île-de-France – ministère de la culture
(2020-2022)

Le Ciel de Nantes de Christophe
Honoré est publié aux Solitaires
Intempestifs, 2021

Chaque famille secrète un ennui intérieur et spécifique qui fait fuir chacun de ses membres quand il lui reste un peu de vie. Mais elle a aussi une antique et puissante vertu, qui réside dans la communion autour de la soupe du soir, dans le sentiment d'être entre soi, et sans manières, tels que l'on est – groupe de gens qui sont entre eux tels qu'ils sont.

Paul Valéry, *Cahiers*, Tome II, "Homo, 1924, X, 82", La Pléiade, 1980

Les personnages

Odette : veuve de Maurice Thimaux, avec qui elle a eu deux enfants.

Elle se remarie avec Domenico Puig, ils auront huit enfants.

Domenico Puig : second mari d'Odette.

Les enfants d'Odette et du fils Thimaux

Roger : après un premier mariage, il s'installe avec Liliane, ils ont une fille.

Les enfants d'Odette et de Domenico Puig

Marie-Dominique (Marie-Do) : elle épouse Claude avec qui elle a trois enfants : Laurent, Christophe et Julien.

Claudie : elle épouse Pierre-François, ils ont un enfant : Emmanuel.

Jacques : il épouse Martine, ils ont trois enfants.

Christophe : fils de Marie-Dominique et petit-fils d'Odette et Puig.

Ce temps partagé par les présents et les absents

Une famille qui se délite peu à peu, où les liens ne s'accordent plus avec les destinées de chacun. Sans doute ces récits témoignent-ils de vies qui, comme toutes les vies, traversent et font résonner l'histoire sociale et politique – dans ce cas, de la France et de l'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Elles reflètent l'évolution des mœurs ou de la place des femmes au sein des familles et dans la société, la bascule de la classe ouvrière d'un extrême à l'autre de l'échiquier politique en moins de trente ans ou le passage de l'immigration ouvrière des années 50 à la banalisation du racisme des années 80. [...]

Mais Christophe Honoré en retient davantage la dimension romanesque, qui porte au-delà de chacun des protagonistes, de sa condition et de son contexte historique. Il ne s'agit pas de se faire le héraut d'une classe ouvrière à laquelle il n'appartient plus, mais davantage de sonder les liens, complexes et multiples, qui subsistent entre ces histoires, cette époque et notre présent. D'écarter toute critique sociale fait ressortir la question de l'héritage, de la transmission, de la manière dont chaque génération prend en charge – comme responsabilité, comme poids, parfois comme absence – la génération d'avant elle. Ce qui hante le présent et ce sur quoi il se fabrique, ce qui nous lie à nos parents, à notre famille et à l'histoire sociale récente vue du point de vue des personnes, des corps et des récits transmis. Le cinéma art de la trace et le théâtre art des spectres vivants s'allient pour sonder le passé et réparer les liens brisés par le temps, la pression sociale ou les rancœurs accumulées. Lorsqu'on a quitté le milieu d'où l'on vient, lorsqu'il n'y a plus rien de commun entre notre vie et celles de nos proches, peut-on reconnaître le lien qui nous unit ? Peut-on seulement le nommer ? Lorsque le monde a changé, la société a été bouleversée, lorsqu'une page se tourne avec la disparition des aïeux, peut-on encore revenir sur le passé, réparer ses brèches et lui reconnaître sa place, fut-elle incertaine, fluide ou indécise, dans notre présent ? De ce point de vue, les récits de cette famille sont remarquables par la dissolution apparente d'héritage au sens courant de capital (financier, culturel) et les liens malmenés entre parents et enfants et entre frères et sœurs, par la fuite, l'incapacité ou la mort précoce : peu d'aide, peu de modèles, peu de valeurs sont transmis. La société change et le contexte social comme les tragédies familiales défont l'entraide intergénérationnelle.



Marlène Saldana, Harrison Arévalo, Stéphane Roger, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Chiara Mastroianni, Youssouf Abi-Ayad (sur écran) © Jean-Louis Fernandez



Stéphane Roger, Marlène Saldana, Chiara Mastroianni, Jean-Charles Clichet, Harrison Arévalo, Julien Honoré



Youssef Abi-Ayad, Chiara Mastroianni



Chiara Mastroianni, Stéphane Roger, Julien Honoré, Jean-Charles Clichet, Youssef Abi-Ayad, Harrison Arévalo



Harrison Arévalo, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Chiara Mastroianni, Stéphane Roger, Marlène Saldana, Youssef Abi-Ayad



Harrison Arévalo, Youssef Abi-Ayad



Youssef Abi-Ayad, Jean-Charles Clichet

Le Ciel de Nantes ne raconte pas l'histoire récente de la France ou de la classe ouvrière, qui résonne comme en arrière-fond (à l'instar du sida et de la France des années 80 dans *Les Idoles* – le sujet est ailleurs). Le spectacle s'attache davantage à décrire l'intrication des liens – familiaux, affectifs, sociaux, politiques – entre un groupe de femmes et d'hommes pour réfléchir à ce qui reste aujourd'hui de ce passé récent et composite ou composé dans lequel se tressent ensemble le personnel et le collectif, l'affectif et le socio-historique. Il ouvre grand la question : que veut dire hériter quand il n'y a ni argent, ni patrimoine, ni belles histoires mais que la défaite d'une famille empoisonnée par la détresse ? [...]

Cette question familiale en recouvre une autre : que devient un passé dont nous avons été séparés, pour toutes les raisons ? Une violence, une guerre, un trauma ou un amour, un désir, lorsque leurs témoins qui nous sont proches s'éloignent ? De quelle substance est faite le passé lorsqu'il devient ces étranges fictions auxquelles nous nous sentions liés, ce récit auquel nous accordons un trop intangible supplément d'âme ? Le passé, et non l'histoire, est parfois présent à l'évidence quelque part dans nos gestes, nos pensées, nos choix, sans que son action soit pourtant évidente. Il ne nous détermine pas tout à fait, mais il n'est pas non plus absent. Christophe Honoré explore depuis plusieurs spectacles cette zone grise qui n'est ni le déterminisme, ni la conscience historique, ni l'hommage, ni la réparation. Il semble dire qu'il faut accepter ces fictions qui nous lient, nous centrent, nous hantent. Il semble montrer qu'elles ne sont ni vérité ni mensonge, ni fait ni artifice, et qu'il faut accepter d'être pris et dépris par elles, continuellement. Il invite à penser, semble-t-il, que nous n'y trouverons ni origine ni explication, mais un accès à l'épaisseur des temps et des espaces, à des forces apaisées pour poursuivre nos chemins et finalement à un temps humain, ce temps partagé par les présents et les absents, ce temps qui, loin de nous épuiser ou de nous détruire, nous relie.

Éric Vautrin, dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

“Tu me reviens”

Claudie, *souriante*. – Qu'est-ce qu'il y a ?

Marie-Do. – Te retrouver, comme ça pour moi, tu sais c'est... Maman a raison, tu es bien là, tu as bonne mine... Je suis toute seule moi maintenant, enfin il reste Colette, mais c'est pas pareil... Je n'ai pas la même relation avec elle que je pouvais avoir avec toi par exemple...

Claudie. – Je sais.

Marie-Do. – Je pense à vous tous les jours. Même si jour après jour, je perds l'expression de vos visages, et même les souvenirs, ça s'embrume de plus en plus... Plus je me rapproche du moment où je vais vous rejoindre, plus la mémoire s'éteint... Je pense à vous comme à des ombres.

Claudie. – Si Christophe fait son film, peut-être que ça nous redonnera des couleurs...

Marie-Do. – Je crois pas non. Son film, c'est ses souvenirs à lui, pas les miens... Enfin, heureusement j'ai gardé toutes tes lettres. Je les relis souvent. Il y a quelques années, dès les premières lignes, tu réapparaisais comme par enchantement... Maintenant c'est plus dur, je peux les lire des heures sans que rien ne se passe... Puis parfois, au détour d'un mot, ou bien à la manière dont je vois que tu faisais tes o ou tes a, tu me reviens...

Christophe Honoré, *Le Ciel de Nantes*, Les Solitaires Intempestifs, 2021

Ma vie passée

Chaque personne qui nous fait souffrir peut être rattachée par nous à une divinité, dont elle n'est qu'un reflet fragmentaire et le dernier degré, divinité (Idée) dont la contemplation nous donne aussitôt de la joie au lieu de la peine que nous avons. Tout l'art de vivre, c'est de ne nous servir des personnes qui nous font souffrir que comme d'un degré permettant d'accéder à leur forme divine et de peupler ainsi joyeusement notre vie de divinités.

Alors, moins éclatante sans doute que celle qui m'avait fait apercevoir que l'œuvre d'art était le seul moyen de retrouver le Temps perdu, une nouvelle lumière se fit en moi. Et je compris que tous ces matériaux de l'œuvre littéraire, c'était ma vie passée ; je compris qu'ils étaient venus à moi, dans les plaisirs frivoles, dans la paresse, dans la tendresse, dans la douleur, emmagasinés par moi sans que je devinasse plus leur destination, leur survivance même, que la graine mettant en réserve tous les aliments qui nourriront la plante. Comme la graine, je pourrais mourir quand la plante se serait développée, et je me trouvais avoir vécu pour elle sans le savoir, sans que ma vie me parût devoir entrer jamais en contact avec ces livres que j'aurais voulu écrire et pour lesquels, quand je me mettais autrefois à ma table, je ne trouvais pas de sujet. Ainsi toute ma vie jusqu'à ce jour aurait pu et n'aurait pas pu être résumée sous ce titre : Une vocation. Elle ne l'aurait pas pu en ce sens que la littérature n'avait joué aucun rôle dans ma vie. Elle l'aurait pu en ce que cette vie, les souvenirs de ses tristesses, de ses joies, formaient une réserve pareille à cet albumen qui est logé dans l'ovule des plantes et dans lequel celui-ci puise sa nourriture pour se transformer en graine, en ce temps où on ignore encore que l'embryon d'une plante se développe, lequel est pourtant le lieu de phénomènes chimiques et respiratoires secrets mais très actifs. Ainsi ma vie était-elle en rapport avec ce qu'amènerait sa maturation. Et ceux qui se nourriraient ensuite d'elle ignoreraient, comme ceux qui mangent les graines alimentaires, que les riches substances qu'elles contiennent ont été faites pour leur nourriture, avaient d'abord nourri la graine et permis sa maturation.

Marcel Proust, "Le Temps retrouvé" in *À la recherche du temps perdu VII*, Gallimard, coll. Folio Classique, 1990

Christophe Honoré

Écrivain, réalisateur, scénariste et metteur en scène, Christophe Honoré a vécu son enfance et son adolescence à Rostrenen, en Bretagne. Après des études de lettres modernes et de cinéma à Rennes, il s'installe à Paris en 1995 où il publie son premier livre pour enfants. À l'image de sa double formation, il ne cessera ensuite de s'emparer de tous les arts narratifs avec un goût certain pour la métamorphose. Il publie plusieurs romans aux Éditions de l'Olivier dont *L'Infamille* et *La Douceur*. Il collabore aux Cahiers du cinéma et participe à l'écriture de scénarios avant de passer à la réalisation en 2002, avec *Dix-sept fois Cécile Cassard*. Suivront plus d'une dizaine de longs métrages dont *Dans Paris*, *Les Chansons d'amour* et *La Belle Personne*.

Parallèlement, il écrit pour le théâtre (*Les Débutantes*, 1998 ; *Le Pire du troupeau*, 2001 ; *Beautiful Guys*, 2004...) avant de passer à la mise en scène avec entre autres *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Nouveau roman* au Festival d'Avignon, *Fin de l'Histoire* (2015).

À partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Don Carlos* à l'Opéra de Lyon, *Così fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence.

En 2017, il conçoit un projet d'auto-fiction autour de la transmission et de l'héritage homosexuel. Cela donnera dans le domaine de la littérature un roman, *Ton père*, paru à l'automne 2017 aux éditions Mercure de France, un film *Plaire, aimer et courir vite*, sélectionné en compétition à Cannes en 2018 et qui obtient le Prix Louis-Delluc, enfin une pièce de théâtre *Les Idoles* (Odéon, 2019 ; spectacle qui reçoit le Prix de la critique la même année). Dans *Le Ciel de Nantes*, il poursuit cette veine autobiographique avec le récit de sa famille sur trois générations.



CERCLE DE
L'ODÉON

Soutenez la création théâtrale
Devenez membre du Cercle de l'Odéon

L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres* du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

Entreprises

Grands bienfaiteurs

Crédit du Nord
Eutelsat
Mediawan

Bienfaiteurs

Fonds de dotation
Abraham Hanibal

Amis

Fleurus Avocats
Global TV Saint-Tropez
John Pietri Conseil
Skilt
Relecom Partners

Partenaires de saison

Champagne Taittinger
Château La Coste
Maison diptyque
Rosebud Fleuristes

Particuliers

Cercle Giorgio Strehler

Arnaud de Giovanni, président

Mécènes

Christian et Béatrice Schlumberger

Membres

Julie Avrane
Patrick et Géraldine Dupoux
Isabelle de Kerviler
Fady et Caroline Lahame
Alban de La Sablière et Mary Erlingsen
Jean-Hubert Lenotte
Henri et Véronique Pieyre
de Mandiargues
Hélène Reltgen
Francisco Sanchez
Vanessa Tubino
Philippe et Florence Vallée
Juliette de Wouters-Chevalier

Cercle de l'Odéon

Grands bienfaiteurs

Jacques Biot
Jean-Jacques et Pascale Guïony
Nicole Nespoulous

Bienfaiteurs

Jad Ariss
Dominique Arpels
Pierre Aussure
Lena Baume
Guy Bloch-Champfort
David et Véronique Brault
Dominique Buttica
Anne-Marie Couderc
Philippe Crouzet et Sylvie Hubac
Jean-Marc Daillance
Pierre-Louis Dazier
François et Nelly Debiesse
Isabelle Dieuzy-Labayé
Stéphane Distinguin
Julien Facon
Montserrat Franco

Thierry et Laure Gadou
Richard et Sophie Grivaud
Jessica Guinier
Christine Hallak
Caroline Hazan
Anouk Martini-Hennerick
et Bruno Hennerick
Judith Housez-Aubry
Jean-Christophe Marquis
Laurent Martinez
et Anne-France Mariacher
Joël-André Ornstein
et Gabriella Maione
Astrid Panosyan
Marguerite Parot
Claude Prigent
Françoise Prot
Christian Roch
Raoul Salomon et Melvina Mossé
Louis Schweitzer
Angélique Servin
Patrice et Sophie Spinosi
Jean-Noël Touron
Sarah Valinsky
Martin Volatier et Maider Ferras

Parrains

Marie-Ellen Boissel
Nicole Demanche
Florence Desbonnets
Pascal Houzelot
Marie-Jeanne Husset
Priscille Jobbé-Duval
Léon et Mercedes Lewkowicz
Ludivine de Quincérot
Antoinette de Rohan

Les amis du Cercle de l'Odéon

*Certains donateurs ont
souhaité garder l'anonymat /
liste au 21 février 2022

Contact
Cercle de l'Odéon
01 44 85 41 12
cercle@theatre-odeon.fr

le cœur léger

